

POLITIQUE MUNICIPALES 2014

Thierry Bonté se lance

Le candidat socialiste va régulièrement à la rencontre des Amiénois dans les bars de quartier. Où l'on entrevoit déjà la tonalité de sa campagne.

Il n'étaient qu'une quinzaine de personnes lundi soir dans la salle du bar-tabac Le Saint-Pierre. Mais c'était déjà un condensé du Thierry Bonté, le candidat et le possible maire d'Amiens.

Le premier à l'interpeller est un salarié de la Métropole : « Dix-sept ans que je travaille à la mairie, dix-sept ans que je suis bloqué au même échelon. » Un des derniers sera encore un autre agent de la collectivité : « Avant quand je voulais dire quelque chose, j'étais reçu par un adjoint. Aujourd'hui, ce n'est plus possible, on nous renvoie vers la direction générale et on a jamais de réponse. » La réponse du candidat est précise : « Je suis prudent, je ne suis pas pour que les élus interviennent dans la gestion des ressources humaines. En revanche, que vous ne soyez pas reçu par votre hiérarchie intermédiaire, ce n'est pas normal. »

« On n'était pas assez réactifs »

La réunion tarde un peu à s'animer lorsque le président du comité de quartier, Didier Soyer, prend la parole : « Quand on interpelle la ville, parfois les services interviennent rapidement, parfois on n'a pas de réponses. C'est très aléatoire. Et nous, comité de quartier, on parvient à avoir des réponses parce qu'on a nos points d'entrée. Mais les



Thierry Bonté au bar-tabac Le Saint-Pierre lundi dernier, dans l'attitude du pédagogue qui écoute et qui déjà, essaye de faire passer son programme.

« Le premier accueil au standard, le traitement, l'orientation de la demande, c'est à parfaire »,
Thierry Bonté, candidat PS

citoyens de base, pas du tout. »

Thierry Bonté fait immédiatement amende honorable : « Oui, on a été un certain nombre d'élus à se rendre compte qu'on n'était pas assez réactifs, on a un effort d'organisation à faire afin de mieux écouter les demandes et faire en sorte que les réponses soient plus appropriées (...) Le premier accueil au standard, le

traitement, l'orientation de la demande, c'est à parfaire (...) Il nous faut des élus délégués dans les secteurs et une relation directe entre ces élus et les services. »

Thierry Bonté risque une question sur les crottes de chiens et avance rapidement la réponse : « On y arrivera qu'en verbalisant les contrevenants, vous ne pensez pas ? » Puis il passe aux économies d'énergie : « Que peut-on faire pour baisser la facture de chauffage des Amiénois ? (...). On va mettre au point un plan de lutte contre la précarité énergétique : l'aide à l'isolation, les réseaux de chaleur. » Une bonne campagne, c'est d'écouter les gens. Mais aussi, de leur transmettre son programme.

BENOÎT DELESPIERRE